

Kunming, le 23 août.

昆明 Kūnmíng	
	
Province	Yunnan
Altitude	1 890 m

Après 17 heures dans un très bon train, me voila à Kunming, ça c'est une grande ville impressionnante et pourtant en prenant le bus, je suis arrivée sans encombre à mon auberge. Vous pouvez me féliciter, ce n'est pas interdit. Dans le train, la conversation a commencé dès le départ, forcément ce n'est pas souvent qu'ils voient arriver une petite vieille sous son sac a dos (une chance, j'avais la couchette du bas). Bien sûr, toujours l'éternelle question : mon âge. Pour ce faire, ils me montrent mes cheveux et mes joues ridées, pour moi c'est devenu du langage courant. J'ai eu une riche idée en me munissant d'une ardoise blanche qui s'efface même quand on n'en a pas envie. Après les « Oh et les Ah » habituels, ils me montrent leurs biceps, pour bien me montrer que je suis costaud, ça aussi c'est le B A, BA. L'entrée en matière étant faite, la conversation a continué jusqu'au moment de dormir pour repartir au réveil.

Si j'avais eu mon ardoise la veille quand j'ai rincé les racines des plants de riz, à genoux devant le bassin d'eau, (en fait de riz vous saviez qu'avant de le repiquer il fallait leur laver les pieds...enfin les racines?...moi pas et je l'ai appris sans parler), j'aurai peut-être compris ce que me disais la vieille chinoise très bavarde. Il n'y a pas de doute, ça aide d'avoir une ardoise, c'est parfois indispensable pour prendre le bus car pour copier tous leurs caractères qui ne sont pas piqués des vers, je m'y reprends à tellement de fois, qu'un cahier serait vite fini ! Mais après la leçon d'écriture de caractères prise dans le train, j'ai fait des progrès énormes, dixit mon professeur.

Ici, il me reste à lire le mode d'emploi pour visiter la ville sans laisser de côté les choses chouettes. Avant je vais aller manger avec mes baguettes du riz assaisonné mais sûrement pas en salade... ce serait un sacrilège.

Enfin je retrouve les auberges de la jeunesse. Au Vietnam, en chambre toute seule, je me sentais déprimer, l'ennui me prenait. Je me sens revivre même si le lit du haut qui m'est attribué se trouve très haut perché, il vaut mieux ne pas rater une marche à la descente.

A celui qui vous dira que la terre est plate, vous pouvez dire 'non' : le train m'a montée jusqu'à 2 000m pour arriver à Kunming, c'est bien, mais après, chercher un temple pendant une heure sur un terrain en pente, je ne suis plus d'accord. Je fatigue. Ca m'agace mais j'ai pu découvrir que les Chinois ne savent pas tous lire, que beaucoup ne lisent que leurs caractères, qu'ils ne connaissent pas forcément la géographie de leur ville et qu'une place que l'on pourrait dire importante, ils ne la connaissent pas.



Avec 2 plans dont l'exactitude laisse à désirer, j'en ai plein les bottes mais j'ai vu ce que je voulais voir dont ce temple bouddhiste impressionnant par sa taille, formé de divers bâtiments dont l'un se trouve au milieu d'un bassin rempli de poissons pas tous rouges et de tortues (les toilettes se réduisent à un simple caniveau, avec ici ou là, une cloison, pas de portes, pourquoi pas, ça réduit l'entretien au strict minimum).

Pour ce qui reste de l'après midi, je joue relâche et me prépare pour partir demain pour Dali.

Il se pourrait, si le temps me le permet, que j'aie fait un tour pour voir le grand barrage dont les Chinois sont si fiers. Il se trouve nettement à l'est mais sa position me convient quand même.

La nuit a été franchement mauvaise : j'ai vomi tripes et boyaux. Seule dans une chambre, on se débrouille, mais dans un dortoir... J'avais à mes côtés 7 filles toutes plus gentilles que les autres, l'une d'elle m'a même confié son rouleau de papier Q, c'est le cadeau suprême, ici. On ne s'en sépare jamais, il sert à tout. L'usage pour lequel il est fait mais aussi comme serviette de table, mouchoir, essuie tout, j'en passe. Donc, après cette nuit mouvementée, je n'étais pas bien partie pour aller à Dali, ce sera pour demain.

J'ai passé la journée dans mon lit plus ou moins endormie au milieu d'une volière. Les occupantes du dortoir me surveillaient en papotant et quand des chinoises papotent, ça fait un bruit incroyable. Elles essayaient des vêtements très jolis, ma foi, qui leur allaient à ravir, bien fluettes, elles étaient bien mignonnes.

Mes hôtes de Shang duo m'on rejoint. Comme prévu, ils ont raté le train dans lequel je suis partie, il faut dire que ce sont de drôles de zozos : 25 ans, gentils comme tout mais un peu fofou. Je suis contente qu'ils m'aient rejoint mais me trouvais bien aussi toute seule. Ils veulent prendre soin de moi et même un peu trop, et je les ais pour un moment. Ils devaient me quitter assez vite pour aller à Lassa et trouvent mieux de continuer avec moi avant de rejoindre Lassa. Faut s'y faire.

Les Chinois travaillent dur, de jour comme de nuit, hélas, et un chantier en face de sa fenêtre, ce n'est pas terrible pour dormir

Dali, le 26

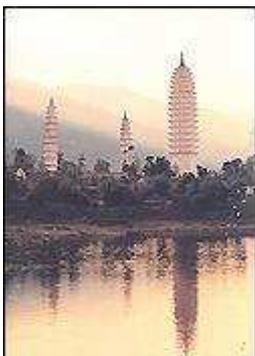
大理 Dali	
	
Province	Yunnan
Altitude	1 900 m

Bien jolie petite ville, dommage qu'il pleuve. J'ai du m'acheter un parapluie, histoire de mettre mon petit sac à dos à l'abri afin de ne pas retrouver tous mes papiers trempés.

Je me suis promenée dans la ville espérant que la pluie cesserait. En vain. Alors je suis allée voir le lac à 3 km de là : immense et sous le soleil, ce doit être superbe. La pluie continuant par intermittence, j'ai décidé, moi et mon parapluie de l'ignorer et suis partie voir les 'Trois pagodes' et les '3 tours'. le prix de l'entrée m'a sérieusement fait tousser et étais sur le point de renoncer quand j'ai trouvé un panneau avec traduction en anglais. Je sus ainsi qu'en dessous de 1m20 on ne payait pas, la toise à côté de la caisse était donc pour ça. Je ne suis pas grande mais je ne serais pas passée. Continuant ma lecture, je sus qu'au-dessus de 70 ans on ne payait pas non plus. J'ai montré mon passeport et suis rentrée sans payer. La médaille a un revers de taille.

Je ne peux même pas dire que j'en ai eu pour mon argent, par contre j'en ai eu pour le nombre de marches que j'ai du gravir. Dès le départ, il faut grimper pour voir les 3 tours, ceci fait, on part à l'assaut de la pagode préliminaire, puis de la plus petite des trois, etc...

Il y a la pagode 'récapitulation' : impressionnantes, sur 3 rangées, des petits bouddhas, des très grands, des moyens, bouddhas ou 'figures de bouddha' etc... Elles sont bien plus que 3 (je n'étais pas arrivée à la moitié de mon ascension que j'avais droit a une bouteille d'eau gratuite, ils ne doivent pas aimer ramasser des cadavres.) D'autres à droite, à gauche et je continuais de monter. Nous étions très peu au niveau de la dernière, 3 chinois et moi, en redescendant j'ai vu un européen arriver.



Le site est beau avec le lac et les montagnes, les jardins simples mais très bien entretenus mais toujours pas de soleil.



Je pars demain matin pour Lijian et espère l'y trouver, l'espoir fait vivre. J'espère que mes deux loustics renonceront à 'take care of me' ils passent leur temps à dormir ce qui m'a permis pendant leur sommeil d'agir et de leur montrer que j'étais assez grande pour sortir toute seule.

Petit a petit je me rapproche des '3 gorges'. Je vous explique.



Le plus grand barrage du monde est construit sur un fleuve. En amont du barrage se trouvent 3 passages très étroits appelés les trois gorges.

Pour se faire je vais naviguer sur le fleuve pendant 1 jour si je prends le bateau hyper rapide, 3 jours si je prends le plus lent, pour touristes.

Mais il y a un hic, sont-elles encore visibles ? Si la réserve au-dessus du barrage est à son niveau le plus haut, c'est fichu



Mon livre dit qu'elles ne seront recouvertes qu'en 2009. Je me renseigne tous azimuts mais la Chine est tellement grande que les Chinois ne peuvent connaître que ce qui concerne leur district, à la rigueur un peu de ceux d'à côté mais pas du reste de leur pays, beaucoup ont appris par moi l'existence de ce barrage.....

Si vous avez des tuyaux, je suis preneuse, la terre est tellement grande, je ne peux pas tout connaître.

Marie